

La grâce dans la vie

La plus belle chose qui me soit jamais arrivée...

Je suis née et j'ai grandi dans une famille chrétienne, j'ai donc entendu parler de Dieu et de son amour depuis que je suis toute petite. Enfant, je savais que Jésus, Fils de Dieu, était venu mourir sur une croix pour sauver les hommes. Mais je n'avais jamais considéré cela comme un don fait pour moi, personnellement.

Adolescente, j'ai eu envie de vivre ma vie, de faire comme les autres, sans penser à Dieu. J'ai vécu en recherchant avant tout mon propre plaisir, mais j'étais toujours en contact avec ma famille, avec des amis chrétiens, j'assistais au culte le dimanche et je savais que beaucoup de personnes priaient pour moi. De cette façon, Dieu continuait à me parler - malgré mes efforts pour m'éloigner de Lui - et je me sentais mal dans ma peau.

Et ainsi, il y a environ six ans, au cours d'une rencontre de jeunes chrétiens pour des études bibliques, le Seigneur m'a parlé directement et j'ai pris conscience du fait qu'il voulait me rencontrer, moi, personnellement. J'ai alors compris que j'avais besoin de Lui, que ma vie ne me satisfaisait pas et que je ne pouvais pas continuer comme ça, sans Lui,

Ensuite j'ai vécu une période difficile où j'étais tiraillée entre l'envie de lui donner ma vie, et ma totale incapacité à y changer les choses qui ne lui plaisaient pas. Je pensais que c'était à moi de me transformer pour lui plaire, mais cela me semblait tellement compliqué et difficile ! Alors Dieu m'a montré que moi, je ne pouvais pas faire ces changements, mais que Lui le pouvait. Et à ce moment j'ai accepté son amour, son pardon, et je lui ai fait confiance pour l'avenir, je lui ai laissé le soin de changer ce qu'il voulait dans ma vie.

Depuis ce jour, c'est Lui qui a pris soin de moi et c'est Lui qui dirige ma vie. Je ne suis pas devenue parfaite, mais je sais qu'il m'aime malgré tout : Il me l'a d'abord montré en mourant pour moi sur la croix, et Il continue à le faire tous les jours par des soins que je ne suis pas capable d'énumérer.

Cette rencontre, cet amour de Jésus qui est intervenu dans ma vie, c'est la chose la plus belle et la plus importante qui me soit jamais arrivée. Maintenant, en regardant ma vie, je peux dire, comme David, roi du peuple d'Israël, dans un de ses chants : *Il m'a mise au large, il m'a sauvée, parce qu'il m'aime* (2 Samuel 22.20 et Psaume 18.20).

Anne-Rachel POMME-CASSIEROU

Ça change la vie !

Matthieu Lombet est étudiant et prépare un BTS en comptabilité. Il est le cadet d'une famille de la Communauté Evangélique Protestante de St Maur. Il y a quelques semaines, un matin, au culte, il s'est levé avec vigueur : « Je veux vous le dire : je me suis converti ! ». Tout le monde a applaudi ! Surpris et réjoui comme les autres, j'avais envie d'en savoir un peu plus ...

- Matthieu, explique-moi ce qui t'a, tout d'un coup, décidé à prendre cette décision !

Comme tu le sais, ma famille est chrétienne, j'ai fréquenté le culte pour enfants depuis tout petit ; on parlait de Dieu à la maison. Je trouvais tout naturel que mes parents soient chrétiens. Plusieurs fois, j'ai essayé de vivre la foi, puis je laissais aller ; des hauts, des bas...

- T'ont-ils poussé dans cette voie chrétienne ? As-tu ressenti une pression de leur part ?

- Jamais. Bien sûr, leur manière d'être et de vivre, l'atmosphère du foyer, la fréquentation de l'Eglise, m'ont donnée une idée positive de Dieu. Je croyais qu'il existait... Oui, j'y croyais fermement, et je le considérais même comme un ami. Je ne me posais pas tellement de

questions sur l'avenir, sur la mort... Je ne priais pas comme on le fait à l'Eglise ; mais je lui parlais, un peu comme à une personne bienveillante ; je m'adressais à lui chaque fois que j'avais des petits problèmes... ! Bien sûr, à 20 ans, on se pose des questions sur toutes sortes de choix à faire. Je lui demandais de changer ma vie, je lui posais des questions, et je n'avais pas l'impression d'obtenir des réponses !

J'entendais d'autres rendre témoignage de leur conversion à Dieu, de leur vie changée... J'attendais aussi un déclic, mais ça ne venait pas. Et je ressentais une certaine peur, et une déception de ne pas être entendu.

- Et pourtant cela s'est produit !

- Oui, mais rien de sensationnel. Plutôt surprenant, inattendu ! J'étais en train d'écrire à une amie, une chrétienne, et la lettre s'allongeait... Je me suis rendu compte que j'étais en train de lui dire toutes mes interrogations, une certaine déception, mes blocages, la crainte de ne pas pouvoir être un chrétien véritable, vrai, fort, fidèle, comme ceux que je fréquentais à l'Eglise. Cela me faisait peur.

- Et alors ?

- Tout à coup j'ai compris - je ne sais pas comment - j'ai compris que je n'avais rien compris à Dieu ! Je voulais être parfait pour être un bon chrétien, je voulais être fort. Et Lui voulait simplement me recevoir comme j'étais. Je ne sais pas comment cette idée m'est venue tout à coup ; plus qu'une idée, une certitude. J'ai arrêté d'écrire. J'avais la réponse ! J'ai dit oui à Dieu.

- Et cela a changé quelque chose dans ta vie ?

- Pas autant que chez d'autres peut-être ! Mais j'ai remarqué que chaque jour, Dieu me parle : par exemple, j'ai lu l'autre jour le Psaume 23. 11 ne m'avait jamais frappé, mais ce jour-là j'ai découvert que Dieu était là, avec moi, serait là toujours, en toutes circonstances près de moi.

Et puis je ne vois plus les choses comme avant.

- Quoi par exemple ?

- Autrefois, en parlant avec des copains, je n'aurais jamais abordé la question de Dieu. Aujourd'hui, cela me vient tout seul. Que fais-tu dimanche ? Je vais au culte. Et j'ai dit à plusieurs ma conversion à Dieu, qui me faisait envisager autrement le monde et l'avenir. Et ils écoutent ! L'un d'eux me taquine, un peu comme pour me déstabiliser, mais il écoute malgré tout, et je crois que cela l'intrigue un peu. Ils ne sont pas en recherche, mais malgré tout, cela les travaille !

Avant, j'avais l'impression que remettre ma vie à Dieu entraînerait un poids, que cela serait difficile à vivre pour parvenir à une vie chrétienne parfaite ; et je ressens plutôt maintenant que se tourner vers Dieu, c'est une libération. J'ai l'impression que ma relation avec lui est différente. Je lui parle toujours dans ma chambre, comme avant, comme à un ami, mais en sachant qu'il m'écoute. Avant, au culte, je suivais plutôt discrètement le message, ou je somnolais un peu, maintenant j'ai envie d'apprendre, d'en savoir plus sur Lui, sur ce qu'il souhaite pour moi.

Et même dans mes études, je me sens bien maintenant, avec la conviction que j'ai fait le bon choix.

J'ai commencé la formation en vue du baptême ... dans quelques mois. Finalement, la conversion ça change la vie !

- Merci Matthieu !

J.-P.B.

La grâce dans la vie de tous les jours

Rézé, le 17 mars 01

Philippe et Nathalie GEFPE ont déménagé de Bruxelles. Ils logent depuis 10 jours chez les parents de Nathalie près de Rennes et Philippe vient à Rézé la semaine pour chercher maison et travail.

En janvier, une agence nous prévient qu'une maison va se libérer sous peu, mais nous ne devons pas contacter directement la locataire. Nous prions, regardons la maison de l'extérieur. Puis plus rien, malgré nos nombreuses relances auprès de l'agence.

Au cours de cette semaine, je croise à plusieurs reprises une dame qui amène ses enfants à la maternelle. Jeudi midi, un de ses fils ne voit pas le vélo de Quentin et il tombe. Il s'ensuit un très court échange entre cette dame et moi.

Vendredi, lors de notre rencontre de prières, en équipe, nous lisons le Psaume 95 qui exalte le règne de Dieu. Mais pour nous, toujours pas d'exaucement. Thomas, sans rire ni sourire, nous dit que la semaine n'est pas finie : il reste le week-end. Nous acquiesçons et prions.

Aujourd'hui samedi, les deux Philippe de l'équipe passent devant cette maison tant désirée simplement pour prier devant elle. Au moment où notre voiture arrive devant cette maison, le locataire arrive dans la sienne. Au même moment ! Et je n'en crois pas mes yeux : c'est la dame de l'école !

- On y va ?

- Oui, on y va !

Les Philippe sortent de la voiture et la dame reconnaît le papa de Quentin. On lui avoue pourquoi on est là ; on rit parce que l'on se connaît un peu et elle nous propose elle-même de visiter la maison et nous informe qu'ils vont déménager mi mai.

On est heureux : à l'heure fixée par Dieu, Philippe et Nathalie Geffe ont vu la main de Dieu se déployer et nous avec eux.

Le 13 avril 2001 :

Aujourd'hui je peux vous dire que Philippe et Nathalie sont locataires de cette merveilleuse maison. Ce matin en effet, les papiers ont été signés. Aucun des deux ne travaille encore mais, dans sa grâce, notre Dieu a permis que cela ne soit pas un obstacle.

Nous sommes vraiment dans la joie !

Philippe Traenkle et l'équipe de Rézé